

## 21<sup>E</sup> ÉDITION DU SALON INTERNATIONAL DU LIVRE D'ALGER Engouement pour les conférences thématiques et les rencontres avec les auteurs

La nouvelle vague d'écrivains algériens connaît également un grand succès auprès des visiteurs du salon

Par Sihem Bounabi

La 21<sup>e</sup> édition du Salon international du livre d'Alger (Sila), qui ferme ses portes aujourd'hui s'est distinguée par une forte affluence de visiteurs qui s'identifient plus à des lecteurs actifs qu'à de simples consommateurs de livres parascolaires ou religieux à l'instar des précédentes éditions .

Le constat est que, lors de nombreuses ventes-dédicaces, rencontres thématiques ou même ateliers destinés à tous les âges, le public est présent en nombre avec des rushs lorsqu'il est question de sujets qui suscitent un grand intérêt, ou d'auteurs parfois élevés au rang de star, à l'instar d'Ahlam Mosteghanemi.

C'est dans cet esprit, qu'un public nombreux était présent, jeudi passé, à une journée spéciale pour tamazight organisée par le Haut commissariat à l'amazighité (HCA). Plusieurs activités étaient au menu, à l'instar de la présentation des concepts d'application informatique de corpus amazigh, la conception d'applications mobiles pour l'enseignement de la langue amazigh, ainsi que des lectures croisées en présence des auteurs et des traducteurs des ouvrages traduits. Intervenant à l'ouverture de cette journée, le secrétaire général du HCA, El Hachemi Assad, a indiqué que plusieurs chantiers dans le domaine de l'édition ont été mis sur rail par le HCA, citant notamment la traduction d'ouvrages, la prise en charge professionnelle du domaine de l'édition, ainsi que l'accompagnement et la promotion du livre amazigh. Ainsi, six titres traduits ont été présentés à l'occasion du Sila. Les visiteurs du 21<sup>e</sup> Sila ont ainsi pu découvrir au niveau du stand officiel près de 250 ouvrages, dont une trentaine de nouveaux titres marquant ainsi une grande avancée dans le domaine de l'édition en tamazight. La présence de férus de livres et littérature en tamazight illustre une tendance de cette 21<sup>e</sup> édition qui démontre que le lecteur algérien est de plus en plus demandeur d'interactivité avec les acteurs du monde d'édition. Ainsi, le Sila devient un véritable espace d'échanges entre les auteurs, les éditeurs et les lecteurs.

Dans un autre registre, la nouvelle vague d'écrivains algériens connaît également un grand succès auprès des visiteurs du Sila, qui étaient présents en force notamment lors des ventes-dédicaces mais aussi des rencontres organisées en marge du Sila baptisées «Estrades», dont celle consacrée à la «Littérature algérienne, 3<sup>e</sup> génération». Ainsi, les visiteurs ont apporté leur soutien à des écrivains prometteurs, notamment lors des rencontres et ventes-dédicaces avec Samir Toumi, qui a publié L'Effacement aux éditions Barzakh, Fatma Hamdi qui a publié Taghribat An-Nar aux éditions Baghdadi, Smail Yabrir ou Faiza Mostapha.

L'intérêt du public était aussi manifeste lors des conférences et témoignages d'auteurs connus comme le Palestinien Roubéï El Medhoun (Arab Booker Prize 2015) et le Canado-haïtien Dany La Ferrière de l'Académie Française, qui ont, eux aussi, suscité l'intérêt et la curiosité rapporte l'APS.

Par ailleurs, «les romanciers algériens Ahlam Mostghanmi, Waciny Laredj et Amin Zaoui ont drainé, à eux seuls, des centaines de lecteurs venus acheter leurs derniers livres ou pour échanger avec leurs auteurs préférés».

Très émue par l'engouement de ses fans, majoritairement composés d'une nouvelle génération de lecteurs, dont de jeunes adolescentes, ou d'autres auteurs à l'instar de Smail Yabrir, l'écrivaine algérienne avait confié lors d'un point de presse animé suite à sa vente-dédicace : «Je suis très heureuse d'avoir retrouvé mon public, et merveilleusement étonnée que tout ce monde ait fait le déplacement pour moi. Cela dépasse toutes mes attentes et prouve que nous avons un lectorat fidèle. L'amour de l'Algérie est très beau et effrayant à la fois. A chaque rencontre, j'essaie d'en profiter au maximum car je me dis que ça peut aussi être la dernière.» Elle a toutefois ajouté : «Je déplore par ailleurs que l'Algérien soit toujours récompensé ailleurs, alors que dans son propre pays il est marginalisé. Je suis persuadée que le citoyen algérien demeure particulier, il faut juste qu'on lui fournisse les conditions nécessaires à sa réussite.»

S. B.